Monastère Notre-Dame de Ganagobie

+ Homélie de la Pentecôte

Actes 2, 1 – 11 Romains 8, 8-17 Jean 14, 15-16, 23-26

23 mai 2010

*** * ***

St Luc place le don de l'Esprit Saint à l'intérieur d'une théophanie, c'est-à-dire d'une solennelle révélation divine, qui dans ses symboles renvoie à l'expérience d'Israël au Sinaï (cf. Ex 19). Le fracas d'un vent impétueux et le feu qui évoque la foudre exaltent la transcendance divine. A la Pentecôte, c'est Dieu le Père qui donne l'Esprit à travers l'intervention du Christ glorifié. Pierre le dit dans son discours: "*Jésus... exalté par la droite de Dieu, a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez*".

A la Pentecôte l'Esprit Saint est manifesté, donné et communiqué comme Personne divine. En ce jour est pleinement révélée la Trinité Sainte. Et la Liturgie nous fera célébrer dimanche prochain ce Mystère de Dieu-Trinité.

Mais aujourd'hui le projecteur, pour ainsi dire, est braqué sur le Saint Esprit ; et alors demandons-nous : quels aspects de son Etre et de son action nous sont-ils ainsi révélés ? Vous vous souvenez que saint Jean place au soir de Pâques une apparition de Jésus qui répand son Esprit sur les Apôtres en leur disant : *« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit Saint : ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »*

La deuxième lecture, celle de saint Paul, et la page d'Evangile que nous avons entendues mettent toutes deux l'accent sur les fruits qui doivent résulter des dons que Dieu nous fait. Et au premier rang de ces dons, que trouvons-nous ? Eh bien ! ce qui est inimaginable à la raison humaine, c'est le don de l'**adoption filiale** !

Oui ! Dieu nous a d'abord fait <u>le don de la vie</u> – alors que nous n'existions pas – pour nous préparer à devenir, par un pur effet de son amour, des enfants bien-aimés. L'histoire humaine et la Révélation divine nous ont appris que ce plan originel tout marqué par l'Amour divin a été battu en brèche par le péché d'orgueil de Satan qui a entraîné l'humanité à sa suite et en a fait son esclave, comme on le voit encore aujourd'hui en toutes les situations qui bafouent la dignité des personnes humaines : la tuerie des enfants à naître, les violences faites aux faibles, la famine que l'on ne sait pas encore juguler, l'analphabétisme, le chômage, l'oppression idéologique, la liste peut s'allonger indéfiniment. Dieu a pu paraître vaincu alors que tant de millénaires se sont écoulés dans cette situation épouvantable depuis l'apparition de l'homme jusqu'aux temps historiques. Et parfois on continue à se dire que les choses n'ont guère changé, comme je viens de le rappeler en mentionnant tant de domaines où la personne humaine est bafouée, humiliée, outragée et massacrée.

Et pourtant il est advenu cet événement extraordinaire du Fils de Dieu qui s'unit à notre humanité en toute réalité pour nous ramener à la vie divine par le don de sa mort et de sa résurrection. Et pour parachever cette œuvre de miséricorde, Il nous envoie en ce jour de Pentecôte l'Esprit Saint qui est l'Amour personnel et subsistant du Père et du Fils pour venir habiter au plus intime de notre cœur afin de marcher sur les pas du Seigneur Jésus !

Jésus tout au long de sa vie nous a appris, à nous, les hommes pécheurs, les « mœurs de Dieu ». Mais en l'homme blessé par le péché il y a un abîme entre ce que nous saisissons par notre intelligence et ce que nous avons le courage me mettre en œuvre pour y conformer notre vie. C'est précisément cette force surhumaine dont nous avons besoin que vient nous apporter l'Esprit Saint. La seule condition à son activité en nous : que nous nous ouvrions avec confiance à son action en nous. C'est ce qu'il nous faut demander chaque jour comme nous enseigne N.S. dans la prière du « Notre Père » . Les fruits de l'Esprit seront alors cette vie de la grâce qui nous attire toujours davantage à Dieu que nous pouvons appeler désormais « Abba », « Papa » ! Et la logique de l'Amour nous fera alors reconnaître en notre prochain, quelqu'il soit, des enfants de Dieu à qui nous dirons : « Frère, ou : Sœur » !